

PAGES LOCALES D'EUROPE FRANCOPHONE

MESSAGE DES DIRIGEANTS DE L'INTERRÉGION

Le pouvoir du Livre de Mormon

Par Jose L. Reina, Espagne

Soixante-dix d'interrégion

En ces temps d'épreuve et de tribulation où nous avons grand besoin de ressentir l'Esprit et de rester forts, nous devons nous rappeler les paroles d'Ezra Taft Benson à propos du Livre de Mormon : « Ce livre est d'une puissance qui envahit notre vie dès que nous commençons à l'étudier sérieusement. Vous trouverez plus de force pour résister à la tentation. Vous trouverez la force d'éviter la tromperie. Vous trouverez la force de rester sur le chemin étroit et resserré¹. »

Quand j'ai découvert l'Église, à l'âge de vingt ans, mes missionnaires, Daniel Grigg et Thayne Whipple, m'ont invité à lire le chapitre onze de 3 Néphi, dans le Livre de Mormon. Quand j'ai commencé à le lire, j'ai senti le pouvoir dont a parlé le président Benson. J'ai vécu la même expérience que Parley P. Pratt, qui a raconté qu'il ne pouvait pas s'arrêter de lire le livre. Tandis que je le lisais, ses enseignements sur le rassemblement d'Israël m'ont profondément touché. Quand j'ai eu fini le chapitre dix de Moroni, je n'ai pas pu m'empêcher de recommencer à lire le livre, mais, cette fois, en commençant au début. Quand je suis arrivé à 3 Néphi 11, la paix et la joie que j'ai



Jose L. Reina, des soixante-dix

éprouvées m'ont motivé à prendre de meilleures décisions dans la vie.

La lecture du Livre de Mormon m'a aidé dans les moments les plus difficiles de ma vie. Je l'ai lu d'un bout à l'autre dans des moments où j'avais grand besoin d'en ressentir le pouvoir et l'inspiration, comme lorsque j'étais au Centre de Formation des Missionnaires (CFM), quand j'ai été appelé comme président de pieu, quand je devais préparer un discours de conférence, ou quand le président Hinckley nous a exhortés à le lire en août 2005. Chaque fois, il a eu une

influence incroyable sur moi. Non seulement j'ai ressenti son pouvoir en le lisant d'un bout à l'autre, mais j'ai aussi senti sa profonde influence en lisant ses histoires à tout moment et en toute circonstance. Je me rappelle quand ma fille, Lidia Maria, et moi avons décidé de le lire ensemble. Nous avons passé plusieurs jours sur l'introduction et nous avons eu des expériences sacrées que ni elle ni moi n'oublierons jamais. Le Livre de Mormon nous a énormément unis et fortifiés.

Tout comme le prophète Énos qui, après avoir reçu le pardon de ses péchés, a souhaité le bien de ses frères, ou comme le prophète Léhi qui, quand il a eu goûté le fruit de l'arbre de vie, a voulu que sa famille en prenne aussi, j'ai éprouvé, moi aussi, le besoin de faire connaître le Livre de Mormon. Dans son discours inoubliable, *Répondre le Livre de Mormon comme un déluge*, le président Benson a dit : « Pour l'heure actuelle, le Seigneur m'a révélé le devoir absolu que nous avons de faire connaître le Livre de Mormon². »

Le Livre de Mormon m'a aidé à faire connaître l'Évangile. Chaque fois que j'ai donné un exemplaire du Livre de Mormon, mon témoignage a été fortifié parce que j'ai exercé ma foi et suivi la recommandation du prophète. Dans chaque cas, le Seigneur m'a guidé et m'a aidé

de sorte que chaque personne a accepté le livre avec reconnaissance. Je prie pour connaître un jour les effets que ces dons précieux ont eus dans la vie d'autrui.

J'aime me rappeler l'exemple de Elena Henriquez qui avait toujours un exemplaire du Livre de Mormon dans sa boutique et saisissait toutes les occasions de demander à ses clients : « Vous aimez lire ? »

Le président Benson a dit : « Le Livre de Mormon a été écrit pour notre époque. Les Néphites n'ont jamais eu le livre, ni les Lamanites des temps anciens. Il a été écrit pour nous³. »

Je sais que, si nous suivons nos prophètes et lisons le Livre de Mormon chaque jour, nous y puiserons de la force pour affronter chaque situation. Nous sentirons la compagnie du Saint-Esprit nuit et jour. Notre témoignage de Jésus-Christ se renforcera et notre désir de lui plaire motivera tous nos actes. Puisse le Seigneur nous aider à ne pas traiter le Livre de Mormon à la légère (voir D&A 6:12) afin de pouvoir recevoir toutes les bénédictions qu'il a préparées pour nous. Au nom de Jésus-Christ, amen. ■

NOTES

1. « Le Livre de Mormon, clef de voûte de notre religion », *L'Étoile*, janvier 1987, p. 3.
2. Ezra Taft Benson, « Répondre le Livre de Mormon comme un déluge », janvier 1989, p. 4.
3. Ezra Taft Benson, « Le Livre de Mormon, clef de voûte de notre religion », *L'Étoile*, janvier 1987, p. 3.

Petites mains, grands cœurs

Par Danièle Pessah, branche de Soissons (pieu de Paris-Est)

C'est la troisième année consécutive que les sœurs de la Société de Secours de la branche de Soissons œuvrent pour l'association ADICARE¹, créée par le célèbre professeur Cabrol, pionnier de la transplantation cardiaque en Europe, pour la recherche, le développement et la diffusion d'innovations en cardiologie.

Depuis, le désir de soutenir cette association est très fort au sein de la Société de Secours de la petite branche de Soissons. En 2012, une douzaine de sœurs ont ainsi rivalisé de talents pour créer des cartes artisanales, de la layette, des angelots, des colliers, des petits tableaux, des ponchos... qu'elles ont été autorisées à vendre dans l'enceinte des

Cartes et autres objets fabriqués par les sœurs de la branche de Soissons



DANIELE PESSAH

Une partie des participants pendant la vente.



DANIELE PESSAH

magasins Carrefour et Leclerc. Elles y ont consacré en tout près de deux cent cinquante heures.

Ce désir d'aider a gagné les enfants et les jeunes gens, qui ont participé à la vente avec beaucoup d'enthousiasme. Une participante a dit : « Ils étaient heureux d'apporter leur contribution car ils sentaient qu'en servant une bonne cause c'est aussi le Seigneur qu'ils servaient. Grâce à leur endurance – les journées étaient longues – et à leur courage, la recette a été inespérée. »

« J'ai aimé confectionner les cartes et les présenter au gens,

a confié Tesceline, une des jeunes participantes. Au début de la vente, j'étais très timide mais l'Esprit m'a aidée et je n'ai plus eu peur. »

Touché par l'action des membres, le professeur Cabrol leur a demandé de réaliser des cartes de vœux pour son association. Elles ont fait le tour du monde. Espérons que cet exemple pourra en inspirer d'autres. ■

NOTE

1. Missions de l'association ADICARE : informer pour prévenir les maladies cardio-vasculaires, aider les cardiaques à se réadapter, financer la recherche en cardiologie et informer sur les gestes qui sauvent.



LOUIS DIEUTRE

Louis Dieutre

LES SAINTS DES DERNIERS JOURS NOUS PARLENT

Honoré du Seigneur

Par Louis Dieutre, branche de Montauban (pieu de Toulouse)

Lorsque nous vivions dans la région parisienne, notre grand rêve était de nous rapprocher de Toulouse, région natale de Norma, ma femme. Bien que cela fût matériellement impossible, ce sujet faisait l'objet de nos prières constantes.

Un jour, alors que je sortais de ma voiture pour faire le plein d'essence, j'ai mis le pied sur un portefeuille. À l'intérieur, il y avait deux mille francs (trois cents euros) et les coordonnées des malheureux propriétaires.

Malgré notre situation difficile, nous voulions faire la volonté de notre Père Céleste. Nous avons donc adressé en recommandé le portefeuille au commissariat de police le plus proche du domicile des propriétaires et leur avons laissé un message sur le répondeur.

Lorsqu'ils ont récupéré leur bien, ils nous ont aussitôt appelés pour exprimer leur profonde gratitude. Peu de temps après, un fleuriste nous a livré un très joli bouquet accompagné d'un petit mot et d'une boîte de chocolats fins. Nous avons été heureux de voir notre intégrité récompensée.

C'était sans compter sur la reconnaissance du Seigneur lui-même car, quelques jours plus tard, nous avons reçu en héritage une somme exactement dix fois supérieure à celle trouvée dans le portefeuille : notre sésame pour Toulouse !

Au-delà de cette grande bénédiction, notre plus belle récompense a été de voir la manière dont le Seigneur nous a bénis. N'a-t-il pas déclaré : « Moi le Seigneur, je suis miséricordieux et bienveillant envers ceux qui me craignent et me réjouis d'honorer ceux qui me servent en justice et en vérité jusqu'à la fin. » (D&A 76:5) Je témoigne que cela est vrai. ■

Elles ont allégé notre joug

Par Eric Malandain, paroisse de Melun (pieu de Paris-Est)

Il y a deux ans, j'étais professeur principal de la classe la plus difficile du lycée, des jeunes filles en BAC pro Secrétariat. Cela a été très dur. J'y allais à reculons et sans le soutien de mes collègues qui se plaignaient de ma classe. L'année suivante, contre ma volonté, j'ai été à nouveau leur professeur principal. J'ai alors décidé de changer de méthode : j'ai appliqué les principes de l'Évangile.

J'ai commencé à travailler en conseil avec elles sur la façon d'améliorer la classe et leur comportement. Pour les intéresser aux autres matières (histoire, géographie, français) et améliorer leurs relations avec leurs parents et les adultes en général, je les ai initiées à l'histoire familiale. Dans le but de les éveiller au sentiment de gratitude, je leur ai parlé de la lettre de remerciements que j'avais envoyée à mon professeur d'anglais... etc. Tout cela les a beaucoup touchées. Elles ont commencé à changer, et c'est devenu très agréable de leur faire cours.

A la fin de l'année, le proviseur a décidé de confier ma classe à un autre collègue. J'avais semé et je n'allais pas récolter ? Je n'étais pas d'accord. J'ai donc insisté et finalement obtenu de reprendre ma classe une troisième année. En septembre, nous avons nettoyé ensemble la Promenade Plantée (Bois de Vincennes). Pour la première fois de leur vie, ces jeunes filles, pour la plupart issues de l'immigration, étaient félicitées par les passants !

Lorsque mon père est décédé en décembre dernier, un grand chagrin s'est emparé de moi ce matin-là sur le quai de la gare. J'ai appelé une collègue pour lui demander d'expliquer à ma classe la raison de mon absence. Ce jour-là, mon téléphone n'a pas arrêté de sonner. C'était les élèves qui m'envoyaient des SMS de soutien et de réconfort :

« Je viens d'apprendre la mauvaise nouvelle. Franchement je suis triste. Toutes mes condoléances.



Eric Malandain

Prenez soin de votre maman. J'espère vous voir très bientôt. Courage à vous. » (Gaëlle)

« J'ai appris la triste nouvelle. Mes sincères condoléances. Je partage votre chagrin. Courage Monsieur. » (Edwige)

« Nous avons appris la triste nouvelle aujourd'hui, nous espérons que votre père reposera en paix et sachez que ça nous a beaucoup touchées. » (Koumba)

« Cette nouvelle m'a beaucoup blessée, moi qui suis toujours si souriante. Je vous soutiens de tout cœur pour cette dure épreuve de la vie. Vu votre personnalité, votre papa devait être un homme merveilleux. Bon courage à vous. Toutes mes pensées se dirigent vers vous et votre famille. » (Fadoua)

« Cette terrible nouvelle nous a touchées. Je partage votre peine... » (Cynthia)

Je savais que ce n'était pas de simples mots, je savais qu'elles souffraient réellement, qu'elles compatissaient. Par la suite, ma collègue m'a fait part de l'émoi et du chagrin suscités par la nouvelle. Moi qui croyais les adolescents incapables de compassion ! Au fur et à mesure que je recevais ces messages, ma mère, ma sœur et moi nous sentions vraiment soulagés. Ce partage de peine a considérablement réduit la nôtre. Je n'ai aucun doute que notre Sauveur et Maître a utilisé ces élèves, dont la plupart ne sont même pas chrétiennes, pour alléger notre joug.

« C'est par des choses petites et simples que de grandes choses sont réalisées ; et de petits moyens confondent, dans de nombreux cas, les sages. » (Alma 37:6) Comme il est doux de ressentir le pouvoir habilitant de l'Expiation de notre Sauveur ! ■

.....

À l'attention des lecteurs : Faites-nous part d'un problème que vous avez résolu en appliquant un principe de l'Évangile ou d'une expérience illustrant un principe de l'Évangile (300 mots maximum, écrit à la première personne, photo en plan rapproché, prénom, âge et ville.) Adressez votre article à votre correspondant pages locales.

Une source inépuisable

Par Angélique Didier, Saint-Raphaël (pieu de Nice)

« L'Éternel sera toujours ton guide. Il rassiera ton âme dans les lieux arides, Et il redonnera de la vigueur à tes membres, Tu seras comme un jardin arrosé, Comme une source dont les eaux ne tarissent pas. » (Ésaïe 58:11)

J'aime beaucoup cette Écriture qui nous enseigne que Jésus-Christ est la source inépuisable à laquelle nous pouvons puiser. Au jardin de Gethsémané, il a souffert non seulement pour expier nos péchés mais aussi pour nous donner la force nécessaire, ce « pouvoir habilitant » dont nous avons besoin pour traverser cette vie avec succès.

J'ai vécu, pendant ma mission, une expérience qui illustre cette vérité. Je venais d'être mutée avec ma collègue dans une nouvelle ville. Cela constituait pour moi un grand défi : le secteur nous était

Angélique Didier



ANGÉLIQUE DIDIER

complètement inconnu, le travail était difficile, on progressait peu ; ma collègue, découragée, ne voulait plus travailler ; j'avais moi-même du mal à rester positive...

Un soir, après une journée particulièrement difficile aussi bien physiquement que moralement, je me suis mise à genoux pour épancher mon âme à mon Père Céleste et je me suis mise à pleurer... Dans ma prière, j'ai décrit mon découragement, mon manque de force, ma fatigue, mon envie de rentrer chez moi et de retrouver les miens. J'ai aussi évoqué mon rêve de petite fille « de partir en mission et de servir le Seigneur ». J'étais sur le point de renoncer à ma mission mais je savais qu'en agissant ainsi j'allais briser mon rêve d'enfant, mes espérances.

À la fin de ma prière, j'ai senti l'amour de mon Père Céleste m'envelopper et j'ai eu le sentiment paisible que tout irait bien. Je crois que je n'ai jamais aussi bien dormi de ma vie que cette nuit là ! Le lendemain matin, j'étais habitée par une force nouvelle qui m'a permis de me relever et de continuer...

À partir de ce jour-là, lorsque la tentation du découragement se présentait, je me mettais à genoux et je demandais à mon Frère aîné de m'aider, ce qu'il a toujours fait. Grâce à son aide, ma mission a été merveilleuse.

Je prie pour que chacun de nous puisse goûter à cette force incomparable. C'est dans les moments où nous sommes prêts à abandonner mais que nous prions pour recevoir de l'aide, que nous apprenons le plus, car alors, nous changeons nos désirs et acquérons la vision que notre Père céleste et Jésus-Christ ont pour nous. J'en témoigne au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

.....

À l'attention des jeunes gens, des jeunes filles et des jeunes adultes : Faites-nous part de votre Écriture préférée en expliquant pourquoi vous l'aimez et ce qu'elle signifie pour vous (250 mots maximum, photo en plan rapproché, nom, prénom, âge et ville). Adressez votre témoignage à votre correspondant pages locales.



AGNÈS BARBAROUX

Anaïs

Grâce au séminaire...

Anaïs B., paroisse de Pau (pieu de Bordeaux)

Élève en quatrième année de séminaire, je vais parler de la force supplémentaire que j'ai acquise grâce au séminaire quotidien.

Grâce au séminaire, ma connaissance de l'Évangile s'est accrue et je suis plus à l'aise pour en parler. Grâce au séminaire, j'ai appris à mieux me connaître et à identifier ce que je devais changer dans ma personnalité. Grâce au séminaire, j'ai amélioré ma façon de lire les Écritures. Grâce au séminaire, je suis devenue plus sensible à l'Esprit. Grâce au séminaire, j'ai pris conscience que ma vie n'était pas si différente de celle des prophètes, que je pouvais parfois même vivre les mêmes expériences qu'eux.

Grâce au séminaire associé à des prières sincères – j'ai fait de gros efforts pour communiquer avec Dieu et être son amie – je me suis rapprochée de Lui. J'ai ainsi appris que j'avais de l'importance à ses yeux et que pour être un instrument entre ses mains je devais m'efforcer constamment d'être un exemple pour les gens qui me côtoient et me regardent agir.

Grâce au séminaire enfin, j'ai acquis de nouvelles aptitudes : organisation, sens des responsabilités, amour du travail bien fait pour le Seigneur...

Oui, le séminaire est quelque chose d'important. J'en témoigne, au nom de Jésus Christ, amen. ■

Le plus beau cadeau

Par Cesar Alayo, paroisse de Renens (pieu de Lausanne)

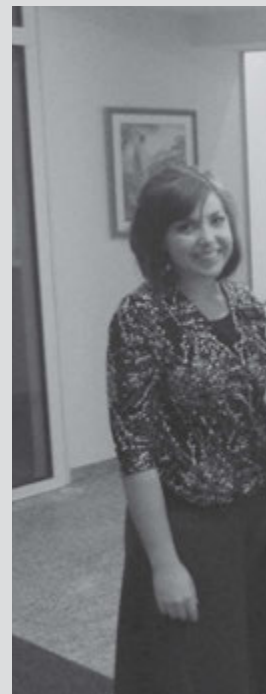
Je m'appelle Cesar Alayo, je viens du Pérou et je vis en Suisse depuis 2001. Je suis marié, j'ai trois enfants.

J'étais catholique non pratiquant et c'est mon frère qui a eu le premier contact avec les missionnaires, ici en Suisse. Comme ils venaient souvent le voir, nous avons parlé ensemble plusieurs fois ; finalement, mon frère s'est désintéressé et moi j'ai continué. Cela a duré environ un an et demi ; nous avons été instruits par trois ou quatre équipes de missionnaires différentes, d'abord des frères, ensuite des sœurs.

On nous demandait souvent quand nous allions nous faire baptiser, mais nous ne nous sentions pas prêts (surtout moi !). Puis sœur Smith nous a fait rencontrer frère Coutino, frère d'origine mexicaine, qui m'a inspiré confiance.

À cette époque, nous avons rendu visite à l'un de mes frères, en prison pour situation irrégulière. J'étais si triste pour lui que je me suis mis à genoux et j'ai dit à mon Père céleste : « Si tu m'aides à faire sortir mon frère de prison, je me ferai baptiser. »

Quelques semaines après, il a été libéré. En réalité, la paix qui régnait lors de nos discussions avec les



CESAR ALOYO

missionnaires m'avait déjà converti. Aujourd'hui, je sais que c'était l'Esprit qui était à l'œuvre. En plus, ma femme et moi avons reçu des réponses à nos prières. C'est ainsi que j'ai su que j'avais trouvé la vérité.

Évidemment, j'ai dû changer beaucoup de choses dans ma vie : en bon « latino », j'aimais danser, aller en boîte de nuit et boire de l'alcool. Au début c'était dur, surtout parce que ma famille et mes amis me poussaient sans cesse à boire un verre. Mais maintenant, ils ont compris, et en plus, je suis le seul à n'avoir jamais de problème lors des contrôles routiers ! Ils voient

aussi que je résous mes problèmes différemment d'eux et cela leur fait se poser des questions.

Je peux vraiment dire que l'Évangile a été le plus beau cadeau de ma vie. ■

.....

À l'attention des nouveaux convertis :

Racontez brièvement les circonstances de votre conversion, la manière dont vous avez acquis votre témoignage et l'influence qu'il a sur vous aujourd'hui (300 mots maximum, écrits à la première personne, photo en plan rapproché, nom, prénom, ville). Adressez votre récit à votre correspondant pages locales.

Baptême de la famille Aloyo (de gauche à droite) : M. J. Smith, missionnaire, sœur Aloyo, Nicole Aloyo (sa fille), frère Aloyo et L. Read, missionnaire.



Chaque jour une occasion

Par Dominique et Françoise Calmels, directeur national de la Communication et responsable des médias

Chaque jour, nous pouvons savourer le privilège et la joie de parler avec beaucoup plus de gens qu'avant, dans un climat d'écoute, de curiosité et de respect. C'est un changement important.

Mais ce qui n'a pas changé, c'est la façon de présenter l'Église.

Qui sommes-nous ?

- Une Église chrétienne mondiale.
- Une Église composée de quinze millions de personnes – trente-six mille en France métropolitaine et vingt-cinq mille dans les DOM TOM.
- Une Église dont la plupart des hommes détiennent la prêtrise (clergé laïc). Quel privilège de pouvoir servir ses proches et les autres !
- Une Église qui prend soin des personnes nécessiteuses ou affligées partout dans le monde, grâce aux efforts de ses membres et notamment à travers le principe du jeûne mensuel.
- Une Église qui soutient la famille grâce à un programme unique, la soirée familiale, destiné à favoriser la communication et les bonnes relations au sein du foyer. Les enfants aiment ces moments privilégiés qui renforcent le respect et l'amour au sein de la famille.
- Une Église qui propose des cours pour aider les couples à mieux éduquer leurs enfants.
- Une Église qui invite ses fidèles à étudier la Bible et à en appliquer les principes dans la vie quotidienne.
- Une Église qui porte le nom de Jésus-Christ et qui aide ses membres à être de meilleurs chrétiens.

- Une Église qui encourage ses jeunes à étudier et à développer leurs talents.
- Une Église qui a pour doctrine le mariage éternel, c'est-à-dire la possibilité pour un homme et une femme d'être unis au-delà de cette vie.

Préparons-nous aussi à parler de tout ce qui nous rend heureux dans l'Église : la solidarité, le service aux autres, votre propre expérience ou encore votre conversion, votre mariage éternel... ■

Nous vous remercions sincèrement des articles que vous nous adressez. Ils contribuent à édifier la foi et le témoignage des saints d'Europe francophone et à les rapprocher du Sauveur.

Nous vous invitons à continuer à nous aider en nous adressant en priorité des récits et de témoignages pour les rubriques suivantes :

« **Les saints des derniers jours nous parlent** »

Rubrique destinée en priorité aux adultes désireux de faire part d'une difficulté qu'ils ont résolue en appliquant un principe de l'Évangile ou d'une expérience illustrant un principe de l'Évangile. Trois cents mots maximum, écrit à la première personne et accompagné d'une photo en plan rapproché ainsi que des nom, prénom, âge et ville de la personne.

« **Comment je sais** »

Rubrique ouverte aux nouveaux convertis (baptisés depuis moins d'un an), qui sont invités à raconter brièvement les circonstances de leur conversion, la manière dont ils ont acquis leur témoignage et l'influence de celui-ci sur leur vie aujourd'hui.

Trois cents mots maximum, écrit à la première personne et accompagné d'une photo en plan rapproché ainsi que des nom, prénom et ville de la personne.

« **S'efforcer de ressembler à Jésus** »

Rubrique réservée aux enfants en âge de la Primaire. Les enfants peuvent y raconter une expérience sur la gentillesse, une aide apportée à quelqu'un, le courage qu'ils ont eu de défendre ce qui est juste... en rapport avec « Mes Principes de l'Évangile ». Cent mots maximum, photo, nom, prénom, âge et ville. Si l'enfant a reçu de l'aide pour écrire son témoignage, préciser les prénom et nom de la personne qui l'a aidé.

Mon Écriture préférée

Cette rubrique concerne les jeunes gens, les jeunes filles et les jeunes adultes. Ils sont invités à faire part de leur Écriture préférée en expliquant pourquoi ils l'aiment et ce qu'elle signifie pour eux. Deux cent cinquante mots maximum, photo en plan rapproché, nom, prénom, âge et ville.

Nous vous en remercions.
Fraternellement. ■

ERRATUM

Une erreur s'est malencontreusement glissée dans l'article des Pages locales du mois de janvier 2013 intitulé « Des mains serviables du pieu de Genève nettoient les rives du Lac de Neuchâtel. » Les « mains serviables » citées dans l'article sont des membres du pieu de Lausanne et non du pieu de Genève. La rédaction des Pages locales prie les personnes lésées de bien vouloir accepter ses plus sincères excuses et les remercie de leur compréhension. ■

